

# Orthodontie : toujours plus d'adultes !

Il y a un fort pic de demandes  
de la part des 25-40 ans

**D**e nombreuses célébrités n'ont plus honte d'afficher leur appareil dentaire sur les tapis rouges. Madonna, Tom Cruise ou encore Didier Deschamps ont osé franchir ce cap. Un phénomène qui touche aujourd'hui aussi de plus en plus de Belges entre 25-40 ans. Ces appareillages ne sont pourtant pas remboursés !

Quand on pense à l'orthodontie, on s'imagine ces adolescents aux sourires métalliques. Mais grâce au perfectionnement des techniques au début des années 2000, ils portent aujourd'hui des appareils plus discrets ou plus fins avec plein de couleurs. Les appareils invisibles séduisent, eux, chaque année de plus en plus leurs parents en quête

d'un nouveau sourire.

## 50 % SONT DES ADULTES

« Auparavant, 95 % de mes patients étaient des enfants et des adolescents. Maintenant, ils ne représentent plus que 60 % de ma clientèle. J'accueille 40 % d'adultes et nous devrions bien-

**pourtant pas  
remboursés  
par l'Inami**

tôt arriver à du 50-50 », détaille Cathy Rigaux, présidente de l'Union Francophone des Orthodontistes de Belgique. « Nous aidons trois types de patients majeurs. Les premiers sont tous ceux qui n'ont jamais rien fait. Mais face au succès de l'orthodontie chez leurs enfants, ils osent s'y essayer. Ils ont alors entre 30 et 45 ans. Le second profil concerne ceux qui ont déjà essayé un traitement orthopédique à l'adolescence. Soit il a échoué, soit eux ont abandonné. Ils reviennent en moyenne dans nos cabinets vers 25-35 ans. Enfin, on a les personnes qui ont subi une perte dentaire. Leurs dents ont dès lors migré et il faut les repositionner correctement pour que le dentiste puisse par exemple placer une prothèse ou un bridge. Cela touche davantage les seniors ».

## TOUJOURS PLUS DISCRET

L'appareil pour un petit est identique à celui d'un grand si ce n'est qu'il est le plus discret possible.

« Ils existent plusieurs techniques pour les adultes », continue-t-elle. « La première est l'appareil fixe basique, son coût varie entre 2.500 et 2.800 euros. Pour un avec des plaquettes transparentes, il faut compter entre 2.800 et 3.000 euros. L'appareil lingual (NDLR, appareil placé du côté de la langue, soit sur la face interne des dents) est lui invisible. Son prix évolue entre 3.500 et 4.000 euros. Enfin, les gouttières transparentes coûtent, elles, entre 3.500 et 4.000 euros. Tout cela n'est pas remboursé par l'Institut national d'assurance maladie invalidité (Inami). Seules des assurances complémentaires remboursent en partie ces appareillages ». Il faut compter en moyenne 10 à 14 mois de traitement. Dans certains cas, une opération de la mâchoire est nécessaire. Cathy Rigaux et ses confrères redonnent véritablement le sourire à leurs patients. « Ils ont généralement appris à compenser les moqueries et ne les entendent même plus. Ce n'est donc pas pour cela qu'ils viennent. Par contre, il est régulier que mes patients ne sourient jamais pour cacher leur dentition », conclut la spécialiste. ●

ALISON VERLAET

**Ces soins ne sont**